



**Canadian Council  
on Invasive Species**

**Conseil Canadien sur les  
Espèces Envahissantes**

**Enquête nationale sur  
la sensibilisation aux espèces  
envahissantes, leurs voies et les  
comportements à adopter**

**Rapport Final**

**Réalisé pour l'Agence canadienne d'inspection des aliments**

**Mars 2023**



## Table des matières

Sommaire	6
Introduction	8
Sensibilisation et attitude	10
Possibilité	10
Dimensions humaines	11
Possibilité	11
Jardinage	12
Obstacles	13
Facteurs de motivation	13
Bois de chauffage	14
Obstacles	15
Facteurs de motivation	15
Remise en liberté des animaux de compagnie, plantes et animaux	16
Obstacles	17
Facteurs de motivation	17
Possibilité	17
Jouez Nettoyez Partez	18
Obstacles	18

# Enquête 2023 sur les activités de plein air

Facteurs de motivation	19
Fulgore tacheté	20
Obstacles	21
Facteurs de motivation	21
Cochons sauvages	22
Obstacles	22
Facteurs de motivation	23
Possibilité	23
Navigation de plaisance	24
Obstacles	24
Facteurs de motivation	25
Signalement	26
Obstacles	26
Facteurs de motivation	26
Recommandations	28
Sensibilisation et attitude	28
Jardinage	29
Bois de chauffage	29
Remise en liberté des animaux de compagnie, plantes et animaux	30
Jouez Nettoyez Partez	31

Fulgore tacheté	31
Cochons sauvages et sangliers	32
Navigation de plaisance	32
Signalement	33

## Sommaire

Neuf Canadiens sur dix affirment que la nature est importante pour eux, et 67 % d'entre eux estiment qu'elle est très importante. Deux Canadiens sur trois sont préoccupés par les dommages à la nature causés par les espèces envahissantes. Les Canadiens comprennent qu'ils ont un rôle à jouer pour protéger la nature des espèces envahissantes, et ils sont prêts à prendre des mesures à cet égard.

En revanche, la sensibilisation aux espèces envahissantes doit être améliorée, sachant que seulement un Canadien sur quatre indique en être très conscient ou extrêmement conscient. Accroître la connaissance et la sensibilisation à ce sujet est essentiel afin d'aider les Canadiens à prendre des mesures pour protéger la nature des espèces envahissantes. De nombreux répondants à l'enquête ont affirmé ne pas signaler les espèces envahissantes car ils ne savent pas comment le faire. Le signalement doit être rendu plus accessible.

Dans le cadre de nombreuses activités de plein air, du jardinage à la randonnée en passant par la navigation de plaisance, les Canadiens sont prêts à prendre des mesures pour stopper la propagation des espèces envahissantes. Dans certains cas en revanche, comme pour les jardiniers, le manque de connaissances de ce qui est considéré comme envahissant et sur les façons d'y remédier empêche les gens d'agir. Les randonneurs et les plaisanciers, pour citer d'autres cas, ont besoin de plus d'équipement disponible (comme des brosses à bottes et nettoyeurs à haute pression) afin d'agir pour empêcher la propagation des espèces envahissantes.

Dans certains cas, les gens prendront des mesures préventives pour des raisons non liées à la

protection de la nature. Par exemple, de nombreux plaisanciers nettoient, vident et sèchent leur embarcation, comme bonne pratique d'entretien, et parce qu'ils aiment avoir un bateau propre. De même, la plupart des propriétaires d'animaux de compagnie sont peu susceptibles de remettre en liberté les animaux dans l'environnement s'ils estiment qu'ils pourraient souffrir ou ne pas survivre. Bien que le fait de déplacer des ravageurs forestiers est une évidence pour beaucoup, certains campeurs et d'autres personnes qui brûlent du bois de chauffage ont tendance à s'en procurer à l'endroit où ils le brûlent pour économiser de l'argent sur les coûts de livraisons et le carburant pour le transporter.

Pour différentes activités de plein air, les Canadiens sont motivés à prendre des mesures qui préviennent la propagation et les répercussions des espèces envahissantes ainsi que les obstacles qui les empêchent de prendre ces mesures.

Ces facteurs de motivation et obstacles autodéclarés figurent dans le présent rapport, avec la fréquence à laquelle ils ont été mentionnés. Exploiter les facteurs de motivation et éliminer les obstacles est essentiel pour accroître les mesures préventives et devrait être une des principales priorités en vue d'élaborer des approches de sensibilisation.

Une détection précoce et une réaction rapide sont essentielles afin d'identifier et de stopper la propagation des espèces envahissantes. La science communautaire est encouragée afin d'avoir plus de gens sur le terrain pour observer et augmenter l'identification. Cependant, seuls deux répondants à l'enquête sur dix savent comment signaler une espèce envahissante, et seulement un répondant sur dix l'a déjà fait. Le signalement des espèces envahissantes doit être plus accessible et mieux compris.

## Introduction

Une enquête sur 860 Canadiens a été menée le 16 mars 2023. L'enquête a été distribuée par le biais d'un panel de recherche. Les groupes de recherche sont composés de personnes qui ont accepté de participer à des enquêtes de façon continue en échange d'une rémunération. Les groupes d'enquête sont utilisés par les principales maisons de sondage au Canada car ils fournissent un accès fiable à une époque où seulement 6 % des gens acceptent de participer à une enquête par téléphone. Les groupes d'enquête sont créés et maintenus pour représenter la population générale.

Pour être admissibles à l'enquête, les répondants devaient vivre au Canada et être âgés d'au moins 18 ans. Le groupe était composé d'un nombre égal de femmes et d'hommes.

Si l'enquête avait été réalisée par un échantillon aléatoire, l'intervalle de confiance aurait été de 3,34 % et le niveau de confiance de 95 %. En d'autres termes, si l'enquête avait été menée 20 fois, dans 19 enquêtes, les réponses aux questions se situeraient dans une fourchette de plus ou moins 3,34 % par rapport aux résultats obtenus dans cette enquête.

L'enquête mesurait la sensibilisation et l'attitude des Canadiens à propos de la nature et des espèces envahissantes. Elle mesurait la reconnaissance des répondants face aux efforts de communication sur les voies de propagation de plusieurs espèces envahissantes et la probabilité des mesures qu'ils prendraient pour empêcher l'introduction et la propagation des espèces envahissantes. On a également demandé aux répondants ce qui pourrait les empêcher ou au contraire les motiver à prendre certaines mesures.



Les résultats de l'enquête peuvent être utilisés pour mesurer le rendement des outils de communication existants et éclairer les futures stratégies de communication. L'enquête a été conçue pour servir de base de référence et être menée ultérieurement afin de mesurer les progrès accomplis.

## Sensibilisation et attitude

87 % des personnes interrogées ont déclaré que les espaces naturels du Canada sont assez importants ou très importants pour elles. Le fait d’encourager les mesures qui protègent ces espaces naturels des dommages causés par les espèces envahissantes doit tenir compte de cette attitude et être lié à cette émotion.

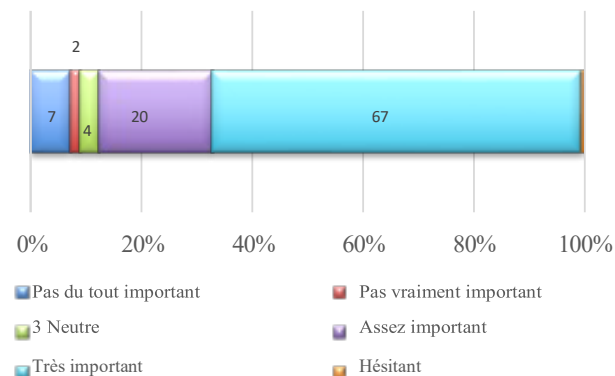
82 % des répondants sont sensibilisés aux espèces envahissantes. Cependant, seuls 27 % se considèrent comme très sensibilisés ou extrêmement sensibilisés. Plus de la moitié des répondants (55 %) se considèrent comme assez sensibilisés.

Seulement 2 % des personnes interrogées indiquent qu’elles ne sont pas concernées par les dommages causés aux espaces naturels par les espèces envahissantes.

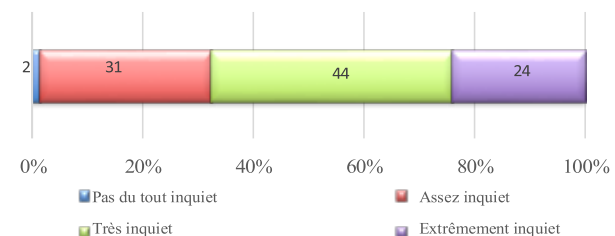
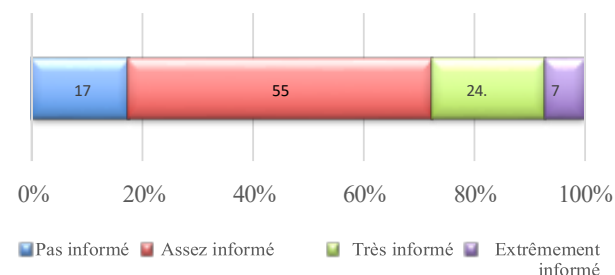
## Possibilité

En établissant un lien entre les espèces envahissantes et la protection des espaces naturels et de la biodiversité, il peut y avoir une hausse de la sensibilisation de ce lien entre les

Sur une échelle de un à cinq, dans quelle mesure est-ce que la protection des espaces naturels du Canada est importante pour vous?



Quel est votre niveau sensibilisation aux espèces envahissantes?



espèces envahissantes et la perte ou les dommages causés  
aux espaces naturels et à la biodiversité.

## Dimensions humaines

L'activité humaine est une voie considérable pour l'établissement et la propagation des espèces envahissantes.

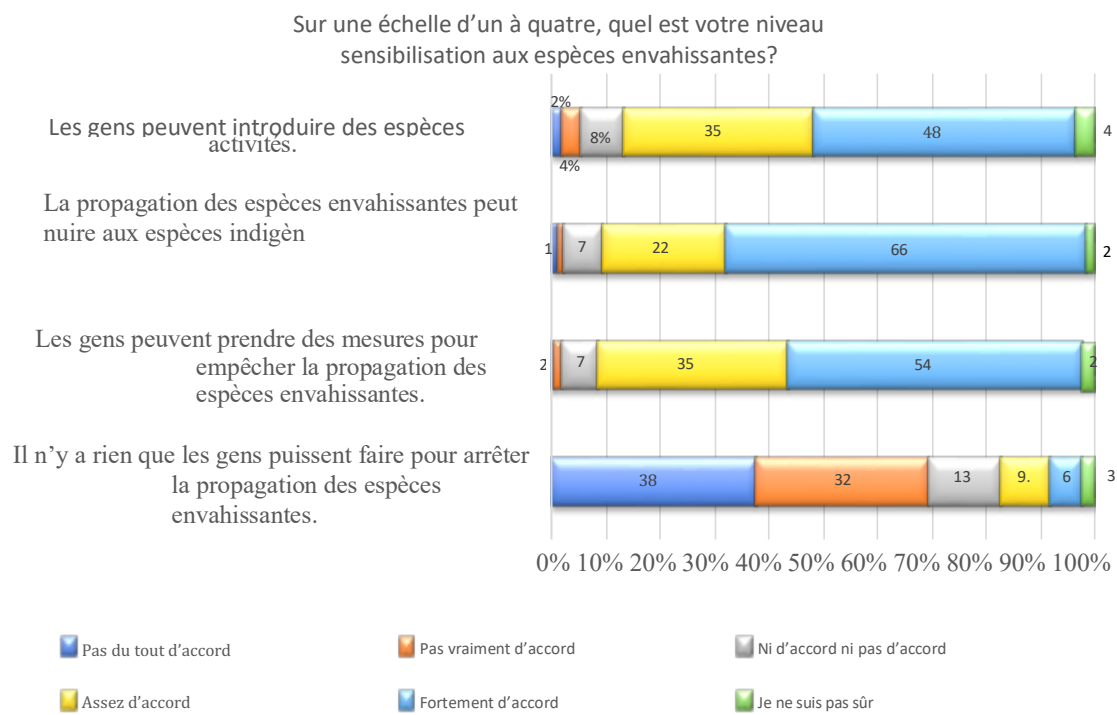
Modifier les comportements humains afin de réduire le risque de l'introduction des espèces envahissantes est bien plus facile si les gens comprennent qu'ils ont un rôle à jouer.

Fort heureusement, entre 80 et 90 % des personnes interrogées comprennent la dimension humaine de la

propagation des espèces envahissantes. Seules trois personnes sur cent estiment que les gens n'ont aucun rôle à jouer pour empêcher la propagation des espèces envahissantes.

## Possibilité

Les communications et programmes de sensibilisation peuvent favoriser les actions préventives en s'appuyant sur la forte appréciation par les Canadiens des dimensions humaines des espèces

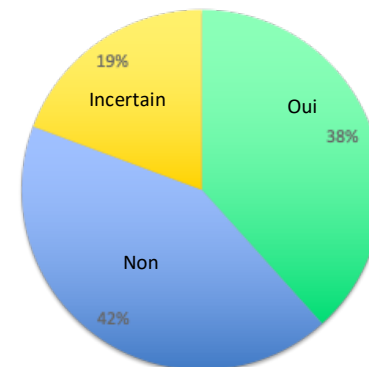


envahissantes.

## Jardinage

Plus de la moitié (53 % des répondants ont indiqué être des jardiniers, ce qui représente l'activité la plus souvent choisie dans la liste des activités de plein air présentées. Quatre répondants sur dix (38 %) qui jardinent régulièrement sont au fait de l'information demandant aux gens de ne pas planter d'espèces envahissantes. Un pourcentage légèrement plus élevé (42 % étaient certains de n'avoir pas vu une telle information circuler.

Savez-vous s'il y a des renseignements qui demandent aux gens de ne pas planter d'espèces envahissantes dans leur jardin?



Les jardiniers ont indiqué une forte volonté à prendre des mesures pour empêcher la propagation des espèces envahissantes.

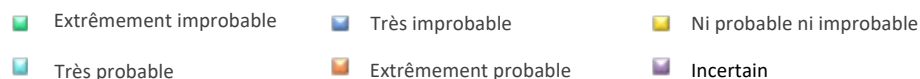
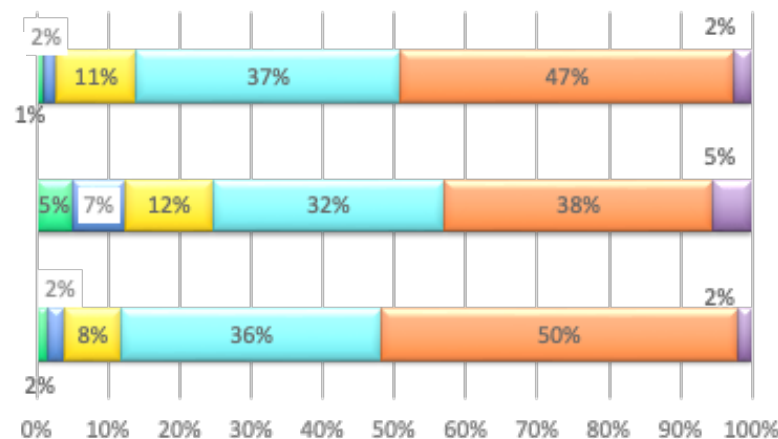
Près de 85 % ont affirmé qu'ils planteraient uniquement des espèces indigènes et non envahissantes, et qu'ils élimineraient les plantes envahissantes qu'ils trouveraient.

Sur une échelle de 1 à 5, quelle est la probabilité que vous preniez les mesures suivantes?

La propagation des espèces envahissantes peut nuire aux espèces indigènes.

Les gens peuvent agir pour prévenir la propagation des espèces envahissantes.

Les gens peuvent introduire des espèces envahissantes dans le cadre de leurs activités.



Un pourcentage inférieur est disposé à mettre au rebut les plantes non désirées. Cependant, de nombreuses municipalités interdisent la mise au rebut des plant dans les ordures, et recommandent le recours au compost.

## Obstacles

L'obstacle prédominant face aux mesures de jardinage préférées réside dans le besoin d'accroître les connaissances ainsi que le manque d'accès à l'information. Un autre obstacle mentionné était leur incapacité physique à retirer les plantes.

Quelques répondants ont affirmé qu'ils ne pouvaient pas jeter aux ordures les plantes non désirées en raison des règlements municipaux.

## Facteurs de motivation

En général, les personnes interrogées ont indiqué qu'elles prendraient des mesures contre les plantes envahissantes pour les raisons suivantes :

- c'est la bonne chose à faire pour l'environnement ou la planète,
- pour protéger les plantes indigènes.

Plus particulièrement, de nombreux répondants ont affirmé qu'ils prendraient des mesures contre les plantes envahissantes s'ils disposaient d'informations plus facilement accessibles sur ce qui est envahissant et ce qu'il faut faire.

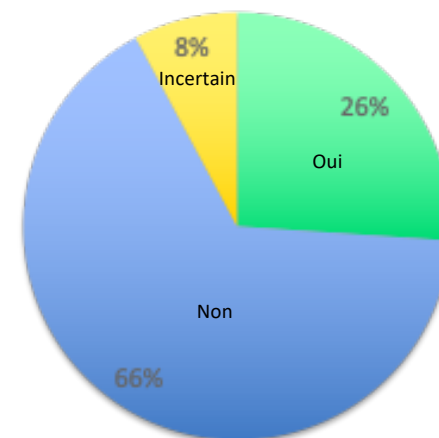
## Bois de chauffage

Près d'un répondant sur quatre (26 % ont déjà vu de l'information demandant aux gens d'acheter ou de ramasser du bois de chauffage près du lieu où ils le brûlent. 66 % des répondants affirment ne pas avoir vu circuler une telle information.

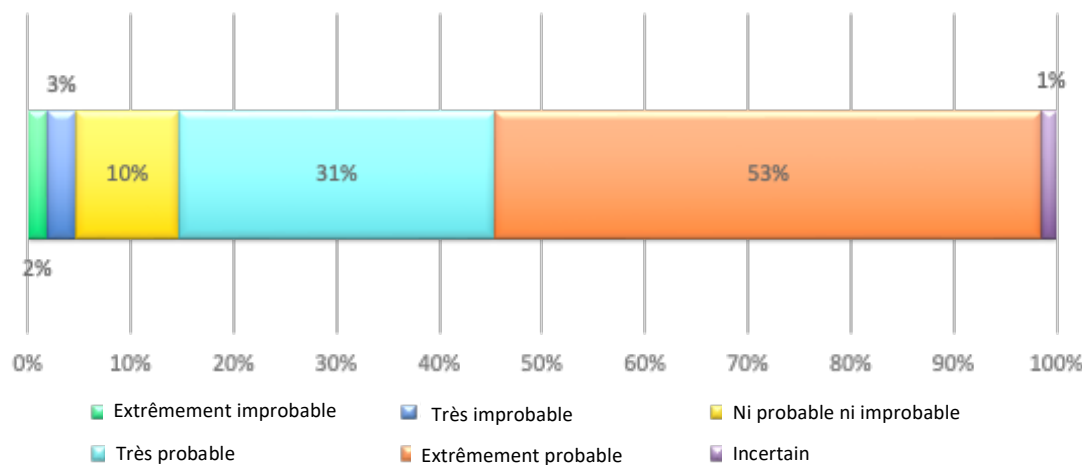
84 % des répondants indiquent être susceptibles d'acheter ou de ramasser du bois de chauffage près du lieu où ils le brûlent.

Parfois, le facteur de motivation réside dans le fait d'éviter de transporter des ravageurs forestiers envahissants. Il existe des raisons pratiques de ne pas déplacer le bois de chauffage, notamment le fait d'éviter des frais de livraison supérieurs et le prix du carburant pour le transporter dans leur véhicule.

Avez-vous vu de l'information demandant aux gens d'acheter ou de ramasser leur bois de chauffage près de l'endroit où ils le brûlent?



Quelle est la probabilité que vous vous assuriez d'acheter ou de ramasser du bois de chauffage près de l'endroit où vous le brûlez (dans un rayon de 100 km)?





## **Obstacles**

La disponibilité du bois de chauffage local était le seul obstacle mentionné.

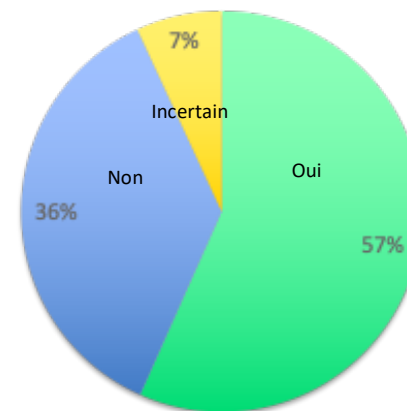
## **Facteurs de motivation**

La disponibilité et le côté pratique étaient des facteurs de motivation importants pour l'achat du bois de chauffage au même endroit où les gens le brûlent. Pour certaines personnes, le fait de ne pas déplacer de ravageurs forestiers constitue un facteur de motivation. De même, réduire le poids d'un véhicule et économiser du carburant sont des raisons pratiques citées pour le fait de ne pas transporter de bois de chauffage.

## Remise en liberté des animaux de compagnie, plantes et animaux

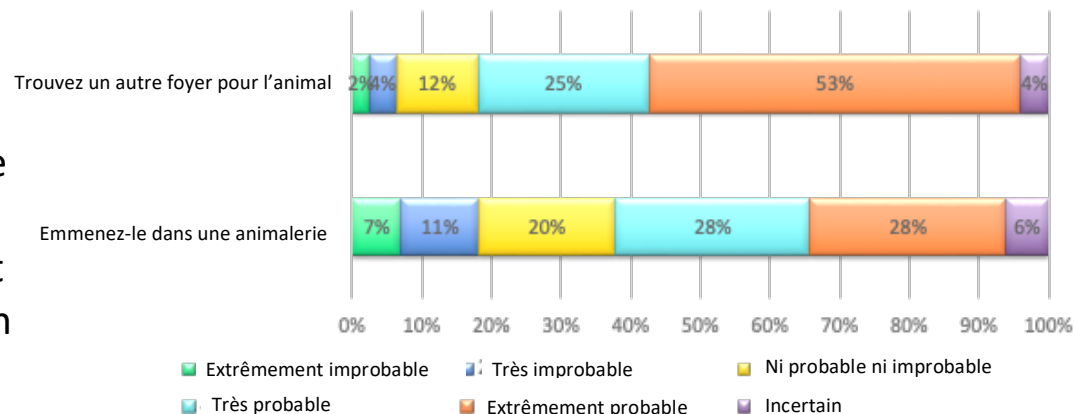
Près de six répondants sur dix (57 % ont déjà entendu de l'information encourageant les gens à ne pas relâcher des plantes, des animaux de compagnie et d'autres animaux dans la nature. À peine un répondant sur trois (36 % n'avaient pas encore entendu une telle information.

Avez-vous entendu parler de renseignements encourageant les gens à ne jamais remettre en liberté des plantes, des animaux de compagnie et d'autres animaux dans la nature?



Interrogés sur ce qu'ils feraient d'un animal de compagnie dont ils ne peuvent plus s'occuper ou qu'ils ne voudraient plus garder, 78 % des répondants ont déclaré qu'ils tenteraient de lui trouver un nouveau foyer. Près de six répondants sur dix (56 % essaieraient de le ramener dans une animalerie.

Dans quelle mesure êtes-vous susceptible de faire ce qui suit avec un animal de compagnie que vous ne pouvez plus garder ou que vous ne souhaitez plus garder?



Quelques répondants ont affirmé qu'ils abandonneraient l'animal de compagnie, et très peu d'entre eux envisageraient de le relâcher dans la nature, quelle que soit la situation. De nombreux répondants étaient contrariés à l'idée qu'on puisse remettre un animal de compagnie dans la nature.

Comme l'a dit l'un d'entre eux, « Si aucune animalerie ne l'accepte et si personne n'en veut, cela m'empêcherait de prendre des mesures », signifiant qu'il préférerait garder l'animal plutôt que de le relâcher.

## Obstacles

Bien que certaines personnes interrogées aient répondu qu'elles relâcheraient un animal de compagnie dans l'environnement, il ne suffit que de quelques-uns pour causer des dommages, comme les répercussions qu'ont les carassins dorés lorsqu'ils sont remis en liberté dans les cours d'eau. Donner son animal de compagnie doit être facile, avec de l'information accessible sur les options locales. Les animaleries peuvent jouer un rôle essentiel pour accepter les animaux et fournir de l'information sur les autres organisations, comme Habitattitude, qui peuvent aider.

L'euthanasie peut être une solution, bien que la plupart des propriétaires d'animaux de compagnie rejettent cette idée ou indiquent qu'il s'agirait vraiment d'un dernier recours. De l'information devrait être accessible sur la façon de mettre un terme à la vie de l'animal de façon humaine si une personne estime qu'elle n'a pas d'autre choix.

## Facteurs de motivation

Les facteurs de motivation pour ne pas remettre en liberté un animal de compagnie concernent l'amour des animaux. Certains répondants ont ressenti le besoin de s'assurer que l'animal de compagnie ait un bon foyer, et certains ont évoqué la possibilité que l'animal soit en danger dans

la nature. Quelques personnes ont mentionné les dommages que l'animal de compagnie pourrait causer.

## **Possibilité**

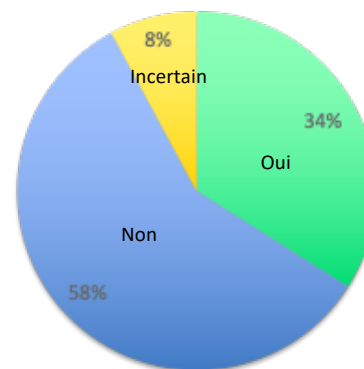
Il y a plus à gagner en faisant la promotion des risques encourus par l'animal de compagnie qui est abandonné dans la nature plutôt que des dommages qu'il pourrait causer.

## Jouez Nettoyez Partez

Un répondant sur trois a rapporté avoir déjà vu de l'information l'encourageant à broser ses vêtements après avoir fait de la randonnée pour se débarrasser des espèces envahissantes. Près de six répondants sur dix (58 %) étaient certains de n'avoir jamais vu d'information à propos du broyage des bottes et des vêtements.

Trois répondants sur quatre ont affirmé qu'ils vérifieraient leurs vêtements (76 %) ou leur équipement (69 %) après avoir marché ou fait du vélo sur un sentier. Près de huit répondants sur dix (79 %) ont indiqué qu'ils vérifieraient la présence de tiques.

Avez-vous reçu des renseignements faisant la promotion de de broser des bottes et des vêtements après une randonnée pour éliminer les espèces envahissantes?



## Obstacles

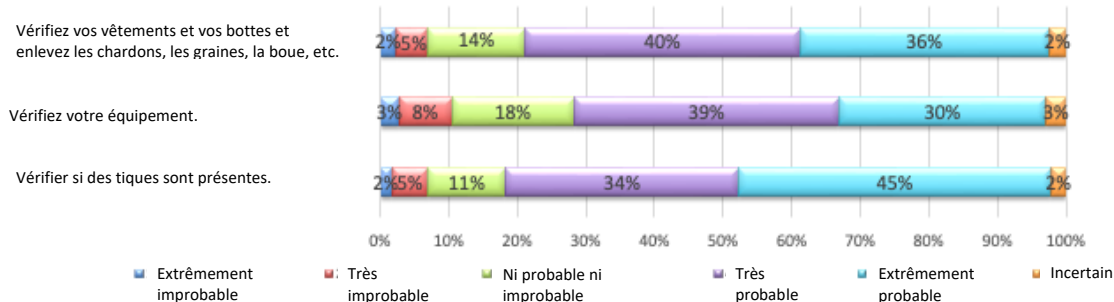
L'obstacle le plus souvent mentionné pour ne pas nettoyer ou brosser les vêtements et l'équipement était le fait de ne pas savoir comment s'y prendre. Plusieurs répondants ont indiqué qu'ils oublieraient probablement de le faire.

Certains ont affirmé que la météo et le temps disponible pourraient être des facteurs. Quelques répondants pensaient que cela n'était pas nécessaire puisqu'il n'y a pas beaucoup d'espèces envahissantes dans leur région, où qu'ils ne s'en préoccupent pas.

## Facteurs de motivation

Le fait d'éviter la maladie de Lyme ou d'autres maladies est un facteur de motivation souvent mentionné pour éliminer les tiques. Le fait que ce soit la bonne chose à faire pour l'environnement ou la planète est également un facteur. De nombreuses personnes ont affirmé ne pas vouloir propager les espèces envahissantes.

Indiquer la probabilité que vous preniez les mesures suivantes avant ou après avoir marché ou fait de la randonnée sur un sentier.



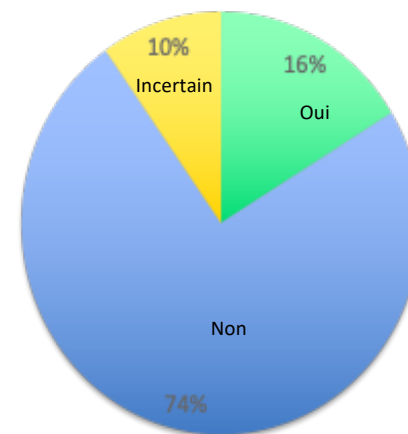
## Fulgore tacheté

Seulement 16 % des personnes interrogées avaient déjà entendu parler de l'insecte envahissant appelé le fulgore tacheté. Trois personnes sur quatre, soit 74 %, étaient certaines de n'avoir jamais entendu parler du fulgore tacheté.

Seulement 15 % des personnes interrogées ont affirmé savoir à quoi ressemble le fulgore tacheté.

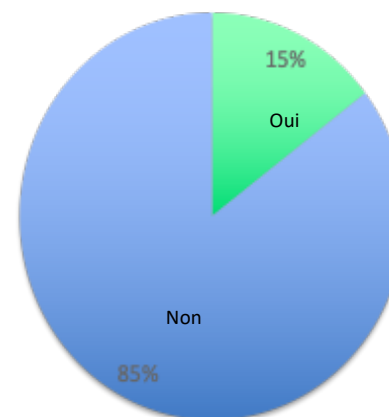
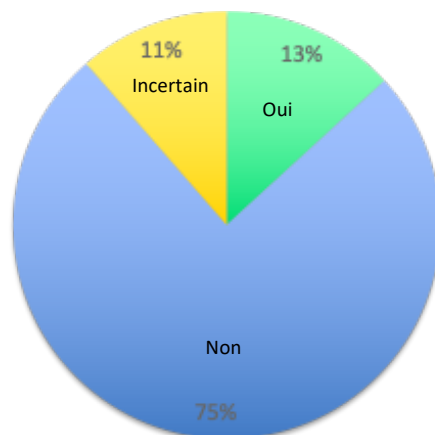
Sachant que ce ravageur devrait se propager au Canada, le fait de ne pas être informé au sujet du fulgore tacheté ou ne pas être en mesure de le reconnaître constitue un obstacle considérable pour que les gens l'identifient et le signalent afin de parvenir à une intervention rapide. Une autre inquiétude réside dans le fait que seulement 13 % des répondants ont indiqué savoir comment signaler la présence de ravageurs.

Avez-vous entendu parler d'un insecte envahissant connu sous le nom de « fulgore tacheté »?



On a demandé aux Canadiens de signaler le fulgore tacheté s'ils le voyait. Savez-vous à quoi il ressemble?

Savez-vous comment signaler une présence de fulgore tacheté?



## Obstacles

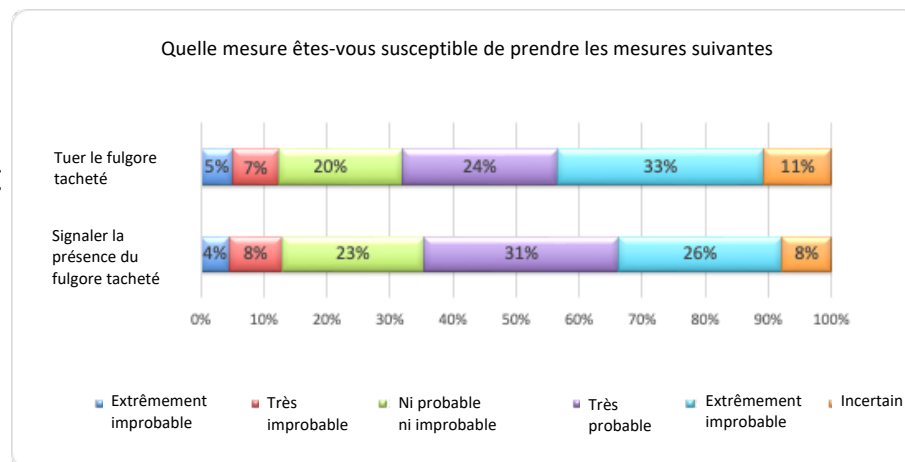
Les obstacles les plus importants à l'adoption de mesures contre le fulgore tacheté sont liés au manque de connaissances sur l'insecte, notamment l'incapacité de le reconnaître. Certaines personnes veulent en savoir plus, comme savoir s'il pique ou crache, avant de prendre des mesures.

De même, le besoin d'avoir plus d'information sur la manière de signaler l'insecte et à qui s'adresser constitue un obstacle important.

Certaines personnes ne souhaitent simplement pas tuer un être vivant.

## Facteurs de motivation

Les répondants ont indiqué qu'il serait utile d'avoir plus de connaissances sur le fulgore tacheté. Beaucoup d'entre eux ont affirmé ne rien savoir à propos de l'insecte et ses risques. Certains répondants indiquent qu'ils prendraient des mesures s'il y avait un risque pour les plantes, mais qu'ils ont besoin d'en savoir plus.





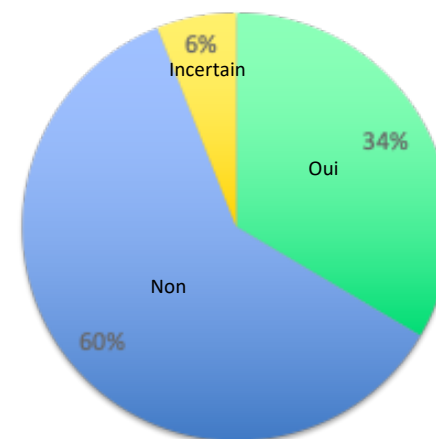
## Cochons sauvages

Un répondant sur trois (34 %) a affirmé avoir déjà vu de l'information concernant les cochons sauvages ou les sangliers.

Un répondant sur cinq a indiqué avoir déjà vu un cochon sauvage ou un sanglier, que l'on définit comme tout cochon ou sanglier n'étant pas enfermé dans un enclos comme une zone clôturée.

En revanche, seuls 16 % des répondants savent comment signaler la présence d'un cochon sauvage ou d'un sanglier.

Avez-vous déjà vu des renseignements sur des porcs ou des sangliers sauvages?

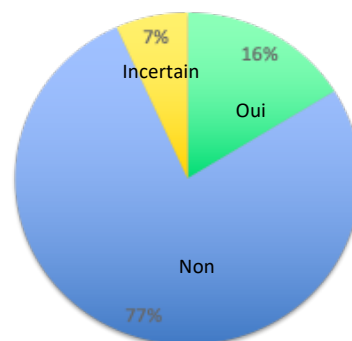


## Obstacles

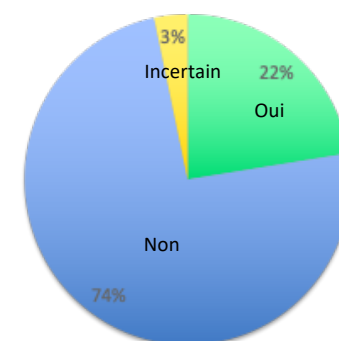
De nombreux répondants ont affirmé ne pas savoir comment signaler les cochons sauvages et sangliers. Certains répondants avaient besoin d'aide pour comprendre pourquoi il était nécessaire de les signaler.

Certains ont indiqué qu'il était peu probable.

Savez-vous comment signaler un cochon ou un sanglier sauvage?



Vous avez vu un cochon sauvage?



## Facteurs de motivation

Les répondants ont souvent indiqué qu'ils signaleraient des cochons sauvages car ils sont inquiets pour leur sécurité et sont conscients des dommages que ces animaux pourraient causer. Ils savent également que les porcs sauvages sont envahissants et se multiplient rapidement. Les répondants ont indiqué avoir besoin d'information sur les méthodes de signalement, et une personne a même suggéré la création d'une application. D'autres ont estimé qu'une prime serait un bon facteur de motivation, sans pour autant préciser si la prime serait pour signaler ou tuer l'animal en question.

## Possibilité

Les personnes qui connaissent les cochons sauvages sont motivées à l'idée de les signaler, tandis que celles qui sont peu informées à leur sujet sont moins susceptibles de les signaler. L'éducation à ce sujet devrait permettre d'accroître les signalements dans les zones où il y a un problème de cochon sauvage.

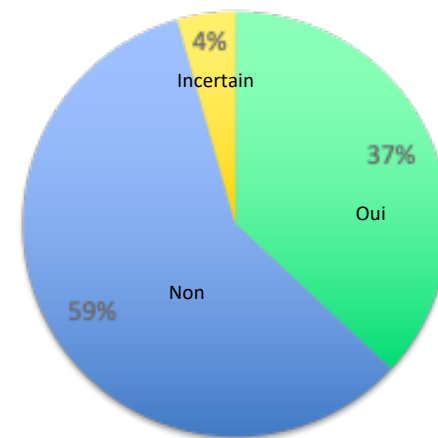
## Navigation de plaisance

Près de quatre plaisanciers sur dix ont déjà vu de l'information à propos du nettoyage, de la vidange et du séchage de leurs bateaux.

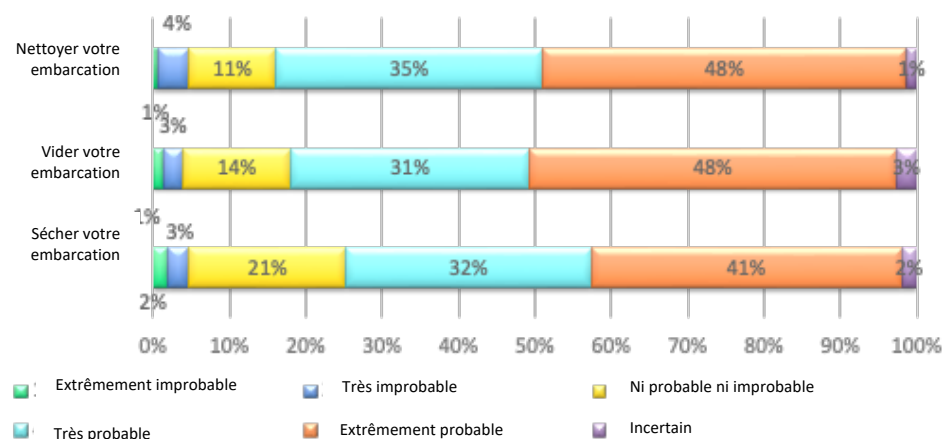
Environ 80 % des plaisanciers nettoieront ou feront la vidange de leur embarcation. Un pourcentage légèrement inférieur (73 %) des répondants sècheront leur embarcation.

De nombreux plaisanciers, comme les propriétaires riverains, utilisent leur bateau dans un seul cours d'eau toute l'année, les mettent à l'eau au début de la saison et les sortent de l'eau à la fin de la saison. Les plaisanciers qui connaissent le programme Nettoyez Videz Séchez précisent qu'il ne s'agit pas d'une voie de propagation s'ils n'utilisent pas leur bateau dans différents cours d'eau.

Avez-vous déjà vu de l'information sur le nettoyage, le drainage et le séchage des bateaux et d'autres embarcations?



Lorsque vous passez d'un plan d'eau à un autre, quelle est la probabilité que vous fassiez ce qui suit :



## Obstacles

Peu de répondants ont identifié des obstacles au nettoyage, à la vidange et au séchage de leur bateau. Certaines personnes ont identifié le mauvais temps, le manque de temps ou d'équipement approprié. Autrement, de nombreux plaisanciers ont indiqué que rien ne les arrêterait.

## Facteurs de motivation

Les répondants ont identifié plus de facteurs de motivation que d'obstacles. Le fait de connaître les risques associés à la propagation des espèces envahissantes et le besoin de protéger l'environnement, en particulier les lacs et rivières, a souvent été mentionné. Les gens ont également indiqué que le fait de nettoyer, vider et sécher faisait partie du bon entretien d'un bateau.

## Signalement

La détection précoce et la réaction rapide sont bien plus efficaces si les membres de la collectivité signalent les espèces envahissantes. Seul un répondant sur cinq a affirmé savoir comment signaler une espèce envahissante, et seulement un répondant sur dix l'a déjà fait.

## Obstacles

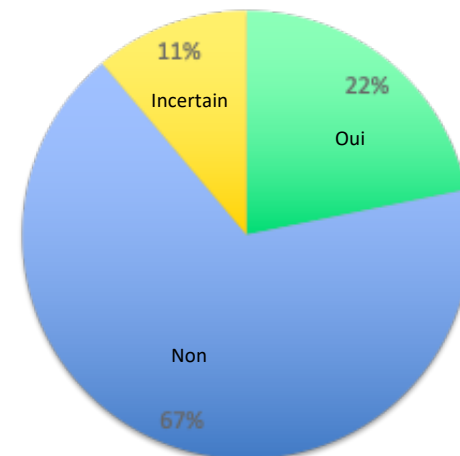
Les obstacles au signalement sont principalement liés au besoin d'avoir plus d'information disponible. Beaucoup de gens affirment ne pas savoir ce qui est considéré comme envahissant, et ainsi ne pas reconnaître les plantes ou autres espèces qui seraient envahissantes. D'autres affirment que même s'ils savaient qu'une plante était envahissante, ils ne sauraient pas comment la signaler.

Des répondants n'indiquent pas s'ils connaissent les espèces envahissantes, et ils ne les signalent pas.

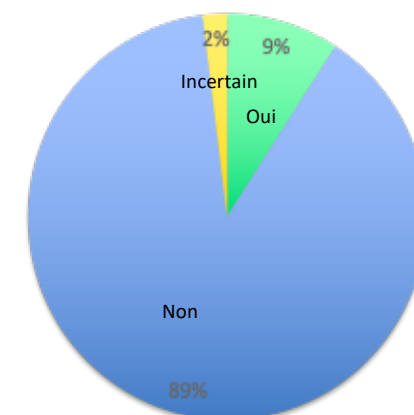
## Facteurs de motivation

Les répondants indiquent clairement être motivés à l'idée de protéger l'environnement et les espèces

Savez-vous comment signaler une espèce envahissante?



Avez-vous déjà signalé une espèce envahissante?



indigènes. Ils affirment être des personnes responsables qui font ce qui est bien. À condition qu'ils sachent comment signaler et ce qu'il faut signaler, ils sont disposés à faire leur part.

Il s'agit d'information qui pourrait améliorer les communications relatives aux programmes scientifiques communautaires.

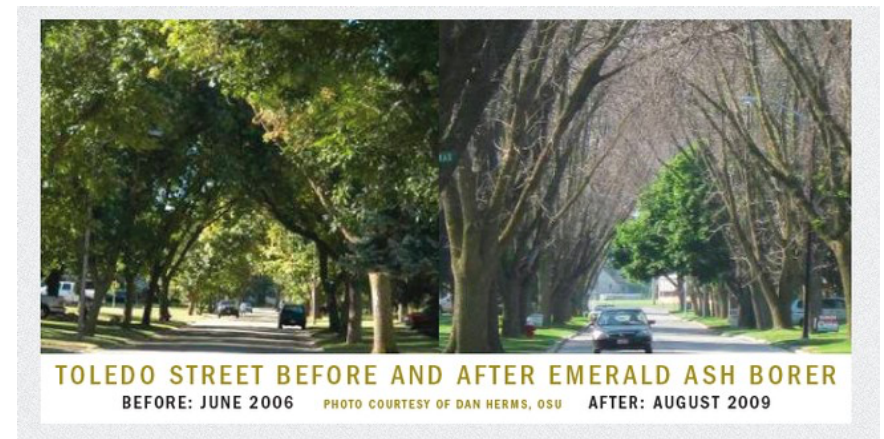
## Recommandations

Voici des recommandations visant à améliorer les communications et la sensibilisation dans le but d'accroître les mesures pour empêcher l'introduction et la propagation des espèces envahissantes.

### Sensibilisation et attitude

Les communications et programmes de sensibilisation devraient inclure des principes de changement de comportement, et être élaborés à travers le prisme de la psychologie comportementale. Les mesures préventives souhaitées devraient être facilitées en éliminant les obstacles. Il faudrait tirer profit des facteurs de motivation pour encourager une meilleure conformité. Des engagements à agir devraient être recueillis et soutenus par le biais de rappels dans les endroits où les mesures doivent être prises. L'établissement de normes sociales devrait faire partie de chaque stratégie de communication.

Il convient de tirer parti du phénomène psychologique de l'aversion aux pertes. Les gens sont plus inquiets vis-à-vis des pertes qu'ils ne sont attirés par le gain. Les personnes actives en plein air sont fortement sensibilisées aux répercussions des espèces envahissantes et elles valorisent la nature. Les images montrant des zones endommagées les influenceront probablement plus que des images parfaites. L'approche



visant à souligner la perte dans les méthodes de sensibilisation devrait faire l'objet d'un test pilote à petite échelle avant d'être adoptée à plus grande échelle. Le Conseil canadien sur les espèces envahissantes a effectué des tests pilotes à l'aide de l'aversion aux pertes sur des publications des médias sociaux, et cela s'est avéré plus efficace que des approches similaires mettant l'accent sur la protection.

## Jardinage

Le jardinage constitue l'activité en plein air la plus populaire de l'enquête. Les jardiniers sont préoccupés par les espèces envahissantes et sont disposés à prendre les mesures nécessaires pour protéger la nature des plantes envahissantes.

Les jardiniers veulent plus de soutien, sous la forme d'information à propos des plantes qu'ils devraient éviter et celles qu'ils devraient planter à leur place. Le programme Choisis-moi plutôt communique cette information à l'échelle régionale et il peut être adopté dans les régions où il n'est pas encore présent. Cette méthode exploite les travaux de développement déjà investis dans le programme, permettant à Choisis-moi plutôt de se déployer rapidement et efficacement.

Un problème qui se pose est l'élimination sécuritaire des plantes envahissantes. Les jardiniers veulent s'assurer que les plantes envahissantes qu'ils éliminent sont détruites. Dans certaines municipalités, les plantes ne sont pas acceptées dans la collecte des ordures et doivent être placées dans des poubelles vertes aux fins de compost. Le compost ne tue pas nécessairement toutes les plantes ni ne détruit toutes les graines. La question mérite une certaine attention, car la méthode du compost peut constituer une voie de propagation pour les plantes.



## **Bois de chauffage**

La disponibilité est la seule inquiétude que les gens ont identifiée comme obstacle à l'approvisionnement local en bois de chauffage. Il est crucial de se rappeler que la disponibilité locale diffère d'une province à l'autre du Canada, offrant ainsi différentes perspectives. Une personne dans le Golden Horseshoe en Ontario aura beaucoup plus de difficultés à trouver du bois de chauffage pour sa maison qu'une personne vivant en Colombie-Britannique.

Les gens sont motivés à l'idée d'éviter les coûts de livraisons lorsque le bois de chauffage provient d'un endroit lointain, et ils ne veulent pas dépenser de l'argent pour l'essence afin de transporter le bois de chauffage sur une longue distance. Veiller à ce que le bois de chauffage soit disponible et abordable dans les terrains de camping et les parcs permet aux gens d'éviter de transporter du bois de chauffage sans raison.

D'autres recherches ont révélé que la plupart des gens devaient être informés de l'existence et de la disponibilité de bois de chauffage certifiés sans ravageurs. Une meilleure promotion du produit pourrait entraîner un mouvement du bois de chauffage moins risqué.

## **Remise en liberté des animaux de compagnie, plantes et animaux**

Les propriétaires d'animaux de compagnie ne souhaitent pas abandonner leurs animaux dans la nature. Cependant, il suffit de relâcher un carassin doré, un poisson envahissant, un lapin ou une tortue pour causer des dommages considérables.

Les propriétaires d'animaux de compagnie veulent savoir ce qu'ils ne doivent pas mettre dans leurs

étangs et aquariums, mais ils ont besoin d'avoir accès à cette information sur ce qui est envahissant et ce qui est sécuritaire. De la même façon, les animaleries et fournisseurs souhaitent savoir ce qui est envahissant à l'échelle locale. Le gouvernement souhaite savoir ce qui est considéré envahissant et ce qui est interdit et réglementé. Un centre de diffusion de l'information qui soit accessible et convivial doit être développé par les gouvernements afin qu'on puisse y avoir un accès facile, sur un téléphone intelligent par exemple, lorsqu'on a besoin d'obtenir ces renseignements. Certains pourraient y voir une ressource similaire à Choisis-moi plutôt pour les propriétaires d'animaux de compagnie.

Les communications relatives aux dommages causés par les plantes et animaux envahissants doivent faire l'objet d'un test pilote, puis être intégrées dans les programmes de communication et de sensibilisation si elles sont efficaces.

## **Jouez Nettoyez Partez**

Les randonneurs, promeneurs de chiens, travailleurs d'extérieur et les autres personnes se trouvant dans la nature sont encouragés à broser la boue, les graines et les parties de plantes de leurs bottes et leurs vêtements. Cependant, les gens affirment qu'ils ne se souviennent pas toujours de le faire lorsqu'ils rentrent d'une randonnée, ou bien ils n'ont pas toujours l'équipement adéquat, comme les brosses à bottes.

La signalisation et la disponibilité des brosses peuvent permettre d'éliminer ces obstacles et encourager les bonnes mesures à prendre, là où il faut les prendre.

De plus, les tiques suscitent de vives inquiétudes dans tout le Canada. Les mesures visant à se protéger des maladies transmises par les tiques comme la maladie de Lyme sont similaires à celles réduisant la propagation des espèces envahissantes. Les gens doivent être encouragés à se protéger eux-mêmes ainsi que la nature en brossant leurs bottes, leurs vêtements et leurs animaux de compagnie.

### **Fulgore tacheté**

Il faut diffuser plus d'information à propos du fulgore tacheté au Canada. Ce ravageur n'est pas encore arrivé au Canada, mais il ne saurait tarder, et des approches de communication à son sujet sont en cours d'élaboration. Il n'est pas surprenant qu'à l'heure actuelle, beaucoup de gens n'aient jamais entendu parler du fulgore tacheté, ne savent pas à quoi il ressemble, les risques qu'il pose et comment le signaler. Il reste encore beaucoup de travail à accomplir.

### **Cochons sauvages et sangliers**

Les cochons sauvages et les sangliers sont plus connus et mieux compris à l'Ouest du pays, où ils sont présents. Peu de gens les ont vus, mais les habitants de l'Ouest se rendent compte des dommages qu'ils causent et sont susceptibles de les signaler. Cependant, une meilleure promotion de la façon de les signaler est nécessaire.

### **Navigation de plaisance**

La plupart des répondants affirment qu'ils nettoieront, feront la vidange et sècheront leur bateau

quand ils passeront d'un cours d'eau à un autre, et ils n'ont pas identifié d'obstacle considérable à cet égard. Le manque d'équipement et le fait de ne pas savoir quoi chercher sont généralement identifiés comme des obstacles par les plaisanciers. La signalisation et l'équipement des rampes de mise à l'eau très fréquentées peuvent faire une grande différence pour les bateaux en remorque. Les kayaks et planches à pagaie quant à eux, peuvent être mis à l'eau sans l'infrastructure nécessaire aux grandes embarcations et peuvent être facilement transportés entre les cours d'eau. Ils sont plus difficiles à manœuvrer.

Il est essentiel de comprendre que de nombreux plaisanciers sont motivés à l'idée de nettoyer, vider et sécher leurs bateaux dans le cadre de leur entretien et de la protection de leur investissement. Le but importe peu; tant que l'on nettoie, vide et sèche, c'est une bonne chose. Le New York State Department of Environmental Conservation encourage le nettoyage gratuit des bateaux dans leurs stations de décontamination des embarcations.

## Signalement

Les répondants affirment qu'ils ont besoin d'apprendre comment signaler les espèces envahissantes sachant que seule une personne sur dix les signale. Il faut clarifier les modalités de signalement et consolider les nombreuses options disponibles. Il existe différents numéros de téléphone, applications, bases de données et outils de cartographie utilisés dans tout le pays, et dans certains endroits, il peut y avoir jusqu'à cinq options parmi lesquelles choisir. Simplifier ce système réduira la confusion et simplifiera le signalement des espèces envahissantes.